

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

"Je me suis déjà vu mourir", dans la Manche, cette mère d'enfant autiste lance un ultime appel à l'aide - ici

Simon Maunoury

5-7 minutes

Publié le mardi 13 mai 2025 à 11:00

Elle vit la boule au ventre. À 41 ans, Nathalie ne s'en sort plus. Cette habitante des Pieux (Manche) lance un appel à l'aide pour tenter de trouver une place dans un centre spécialisé pour son fils Enzo, 14 ans, atteint d'un autisme sévère.

"Un jour, il a lancé un couteau dans ma direction qui est passé à côté de moi. Il a dit : loupé maman". Nathalie Guérin a cinq enfants et vit sur la commune des Pieux dans le Cotentin. **Son quotidien est devenu un véritable cauchemar depuis que son fils Enzo a été diagnostiqué autiste à l'âge de 16 mois.** Aujourd'hui, le jeune adolescent a 14 ans, mais comme l'explique sa mère, *"dans sa tête, il en a 3 ou 4"*.

Un diagnostic tombé très tôt

"Il a été diagnostiqué à 16 mois de vie grâce à une crèche qui m'a dit qu'Enzo jouait principalement avec un seul objet toute la journée. Ils m'ont conseillé d'aller voir la pédiatre.", raconte la quarantenaire. Une fois le rendez-vous chez le spécialiste, c'est là qu'elle se rend compte que quelque chose ne colle pas. *"J'ai répondu à toutes ses questions par non. Je me suis dit, c'est bizarre, je n'ai dit aucun oui",* et c'est à ce moment-là que son monde bascule. *"La pédiatre m'a dit, votre fils ne sera jamais comme votre première, il est autiste. À partir de maintenant, votre vie va changer"*.

Pour Nathalie, **la situation est devenue ingérable.** Elle et son futur mari Alexis ont de plus en plus de mal à contenir les crises du jeune adolescent. *"Quand il me griffe, quand il me mord ou quand il me tape, je ne vois même pas les coups arriver tellement il va vite. Je dois mettre un foulard sur ma tête parce que sinon il m'arrache les cheveux, et quand il arrache, on entend le crack",* témoigne cette maman **avec sur le visage, les stigmates des dernières confrontations avec son fils.**

"J'ai fini avec le nez et les lèvres en sang"

"Un jour, il a lancé un couteau dans ma direction qui est passé à côté de moi. Il a dit : loupé maman". **Cette phrase lui reste dans la tête tous les jours.** Enzo a aussi quatre frères et sœurs, dont un enfant d'un an et demi qu'il n'hésite pas non plus à bousculer lors des périodes de crises. Dans l'escalier du domicile familial qui mène à la chambre du jeune adolescent, des trous dans le mur et dans sa chambre, uniquement un sommier et un

matelas posés au milieu de la pièce. *"Il a cassé les portes, déchiré la tapisserie, cassé le volet, fait des trous dans le mur et dans la moquette"*. La force musculaire des personnes atteintes de trouble du neurodéveloppement est souvent surdéveloppée. **Le jeune homme peut, aisément, casser une poignée de porte.**

"À 3 heures, j'ai appelé les pompiers parce qu'il m'a mise dans le quart de sa chambre et m'a tapé. J'ai fini avec le nez et les lèvres en sang. Il m'a tapé la tête contre le mur, j'ai eu du mal à marcher pendant trois jours."

Les centres spécialisés saturés

Malgré les nombreuses démarches de Nathalie pour trouver une place dans un centre spécialisé pour Enzo, tout est complet. **Aucun moyen n'est mis à sa disposition pour qu'il puisse quitter le domicile familial.** *"Je ne suis pas la seule dans ce cas-là. Il faut avoir des moyens, mais malheureusement, il n'y en a pas. Il n'y a pas de centre pour mon fils. Je pars pourtant du principe que lorsqu'il y a un problème, il y a une solution, mais il faut trouver la solution"*, explique-t-elle. Le temps tourne et l'urgence est là.

En attendant que son téléphone sonne et qu'on lui vienne en aide, **Nathalie continue de travailler quelques heures par semaine** afin de garder ce lien social qui lui permet de souffler. Si elle a récemment interpellé plusieurs élus du département, la situation ne bouge pas. **Cette maman espère que ce cauchemar se terminera au plus vite.**